

LETTRE OUVERTE
DE L'ASSOCIATION DE DÉFENSE DE L'ENVIRONNEMENT DU
QUARTIER DE LA CROIX BLANCHE ET SES ENVIRONS RÉPOND À
L'ARTICLE DU N°135 D'OXYGÈNE, ET À L'ADJOINT AU MAIRE
CHARGÉ DE LA DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

L'Association de Défense de l'Environnement du Quartier de la Croix Blanche et de ses Environs souhaite rajouter quelques précisions à l'article paru dans l'*Oxygène* de cette semaine, intitulé « Les habitants à l'ouvrage (...) Une discussion constructive ».

En effet, celui-ci s'enthousiasme à l'idée d'une concertation publique qui s'amorcerait avec les habitants du quartier de la Croix Blanche. Or, la réunion de concertation qui a eu lieu le 8 juillet dernier comptait une vingtaine de personnes, personnes privilégiées puisqu'elles avaient obtenu une invitation à y participer.

Bref rappel : nombreux sont les habitants du quartier à s'être inscrits à cette « réunion de concertation publique ». Malheureusement, très peu comptait parmi les élus : peu d'entre eux ont eu la chance de pouvoir être « sélectionnés » par la Mairie. De plus, pour le peu de personnes choisies, encore fallait-il qu'elles puissent y assister : la date du 8 juillet correspondait à la première semaine des vacances scolaires. Comment peut-on dire que la démocratie participative est en marche lorsque si peu de personnes assistent à cette concertation ?

Je vous rappelle, Messieurs Lombard et Gente, que plus de 300 personnes assistaient à la réunion publique du 10 juin organisée par la Mairie et que lorsque l'opposition a également organisé une réunion, plus de 200 personnes avaient fait le déplacement jusqu'au Vieux-Pays.

À ce jour, l'Association de Défense du Quartier Croix Blanche compte plus de 500 signatures demandant un référendum de quartier (ce qui, soit dit en passant, est remarquable pour une période de congés d'été). Admettez-le : il est aujourd'hui impossible de continuer à ignorer les demandes de vos concitoyens. Ce n'est pas avec un simulacre de démocratie que vous allez désamorcer le mécontentement des riverains. Représenter le quartier par une vingtaine de personnes (à peine 5 % du total de signatures récoltées à ce jour), ne permet pas, à mon sens, de pouvoir tirer les conclusions plus que positives – et décalées – que laisse sous-entendre cet article.

Par ailleurs, j'aimerais aussi rajouter que le « dialogue urbain » entre les scénarii et la réalité n'a pas encore eu lieu. Comme l'a souligné Monsieur Challier : « les scénarios actuels sont des esquisses révisables de toute façon et destinés à être enrichis par l'apport de chacun ». Or, à l'état d'esquisse, et dans une étude de faisabilité, on ne peut pas faire sortir une forme de bâtiment précise qui perturberait la suite du projet. Normalement à ce stade de réflexion, on ne devrait même pas parler de forme de bâtiment (preuve que le projet est plus avancé que la Mairie veuille bien nous laisser croire avec ces 2 projets et 4 scénarios...).

En outre, nous aussi, nous « vivons le quartier au quotidien » et sommes là « pour essayer de mieux vivre dans ce quartier ». Mais la concertation avec les riverains a été inexistante jusqu'à la date du 10 juin dernier, où le dossier commençait à devenir brûlant. Jusqu'à cette date, personne n'était au courant de cette étude de faisabilité et je répète ce que j'ai déjà dit dans une précédente intervention sur MonAulnay.com (article « *Appel à la mobilisation contre les projets de logements sur le site de l'ex Centre des impôts d'Aulnay sous Bois* » datant du 22 juin dernier) : « (...) dans un quartier pavillonnaire de ce type, on fait attention à ce qu'il y a autour. On construit AVEC (...) ». « Avec » sous-entend non seulement les maisons aux alentours, mais aussi les critiques des riverains qu'elles aillent dans votre sens ou non. Cet échange aurait dû avoir lieu bien avant ces « esquisses », afin que le projet puisse évoluer de façon positive et dans un réel souci des riverains.

Aujourd'hui, aucun dialogue n'a réellement été amorcé puisque personne n'a convié les membres de l'Association de Défense de l'Environnement du Quartier de la Croix Blanche et de ses Environs à la discussion, et que la sélection de 20 personnes à la réunion du 8 juillet n'est, à mon sens, pas représentative. L'Association a pourtant été créée à la suite de la Réunion publique du 10 juin (et a, à ce jour, je le répète encore, récolté plus de 500 signatures dans le quartier).

Nous ne sommes pas fermés au dialogue, bien au contraire, nous souhaitons simplement que les membres de la Mairie prennent conscience que des gens habitent ce quartier et qu'il existe un règlement auquel tout le monde doit se soustraire. En outre, plusieurs membres d'associations locales nous ont contactés pour nous rencontrer et élaborer des projets communs, notamment Alain Boulanger, Président de l'Association CAPADE Sud, ainsi que Stéphane Fleury, Président d'Aulnay Libre.

Messieurs, je vous invite donc à contacter l'Association de Défense de l'Environnement du Quartier de la Croix Blanche afin d'organiser une vraie discussion avec les gens du quartier dans une démarche citoyenne.

Séverine DELAMARE
Architecte diplômée d'État
Vice-Présidente de l'Association de Défense
de l'Environnement du Quartier de la
Croix-Blanche et de ses environs